

recouvrant la nervure discocellulaire. L'ocelle des postérieures également jaune, dépourvu de fenêtre, et cerné de brun-roux.

II. — BIOLOGIE. — *Nudaurelia bouvieri* semble surtout se montrer au Gabon en novembre-décembre, c'est-à-dire pendant la petite saison des pluies. La plupart des ♂♂ ont été pris à la lumière, dans les premières heures de la nuit (vers 20 heures), par temps brumeux ou pluvieux.

Les premiers états de cette espèce restent encore inconnus. Cependant je regrette beaucoup de n'avoir pu mener à bien l'élevage de grosses chenilles qui vivaient en petits groupes sur des manguiers, dans la région de Libreville, en janvier et février 1954-55. Voici la description de l'une d'elles : fond vert clair, marbré de rose, une tache noire en avant des stigmates, qui sont rouges. Tête et écusson prothoracique brun clair, parties anales brun-rouge clair ; pattes brun foncé, fausses pattes rougeâtres et noires. Longues épines noires, à base rose vif, garnies de courtes soies blanchâtres.

Ces larves, de même que les chrysalides hypogées qu'elles devaient donner étaient en effet de type nudaurélien ; d'autre part leur grosseur indiquait, à coup sûr, un adulte de taille beaucoup plus forte que celle des espèces les plus fréquentes du genre : *N. dione* Fabr., *anthina* Karach etc... etc... Mais il est évidemment impossible d'affirmer qu'il s'agissait là, précisément, des stades postembryonnaires de *N. bouvieri*.

***Lysandra bellargus* Rott., f. *luteopunctata*, nova.**

par D. PERRIER

Parmi divers *L. Bellargus* ♂ et ♀ capturés le 10-VI-1956 dans les carrières de Saint-Laurent d'Arce (Gironde), j'ai trouvé une ♀ de la forme *Cælestis* Obth dont les macules à la base des inférieures, au lieu de rouge vif, sont jaune clair dessus et dessous. Cet exemplaire est très frais, et comme il a toutes ses franges il ne peut s'agir d'une décoloration accidentelle. Les macules sont bien marquées et très nettes. Je propose donc pour cette nouvelle forme le nom de ***luteopunctata***, nova.

Un exemplaire dans ma collection.

Notes de Chasse (suite)

par J. T. BETZ

Confirmant ce que nous écrivions récemment, nous avons repris en abondance *Pantbea cænobita* Esp. dans la région des Hauts Buttes Ardennes le 29 juin 1957. Des lampes à vapeur de mercure ont attiré des exemplaires sur tous les points, ce qui montre que l'espèce est certainement très largement distribuée dans toute la région et n'y est absolument pas une rareté.